

ARCHITECTURE WALLONIE-BRUXELLES.INVENTAIRES, QUAND LA BD RENCONTRE L'ARCHI!

Depuis sa parution, le triple enjeu de la publication Inventaires est de relever, évaluer et rendre compte de l'architecture et de ses auteurs en Wallonie et à Bruxelles.

La période 2013-2016 a été marquée par la présence de nos architectes dans les médias en Belgique et à l'étranger. Publications, expositions, participations saluées dans les biennales? La confiance en nos auteurs de projet s'installe. Ce regard porté depuis l'extérieur nous parle d'une architecture engagée, à budget plutôt bas, et bien construite. Ce rapport à une certaine éthique au service du commanditaire est souvent mis en avant. La dynamique se concrétise par l'ouverture à des architectes internationaux avec lesquels il est important de rivaliser.

Nous avons tenté d'orchestrer notre inventaire par la pluralité des sources documentaires, des témoignages récoltés, mais aussi par des regards d'auteurs de différents médias que sont l'écriture, le dessin, la bande dessinée, la photographie, à l'instar des nouvelles formes de journalisme.

Inviter les auteurs de BD, nos «non-spécialistes éclairés», c'est questionner la représentation en architecture. C'est évoquer ce que le philosophe Jacques Rancière appelle «mêler le dicible et le visible». Il y fait référence dans le «partage du sensible», parlant d'une synthèse forme-contenu advenue avec la modernité, où la lettre et l'image occupent à un niveau égal la page. L'une n'est plus au service de l'autre.

Nous prenons le risque de sortir des codes de la représentation classique de la discipline pour nous obliger à une nouvelle acuité, en rafraîchissant notre regard sur la production architecturale.

Ces auteurs sont un peu les utilisateurs néophytes, ils décrivent une architecture habitée en la découvrant.

Cela crée une connivence sensible et intellectuelle entre architectes et auteurs de multiples disciplines, constituant un travail de «bureau élargi» comme nous l'affectionnons.

L'image proposée n'est pas directement contrôlée par l'architecte ni par la direction éditoriale. De qui l'auteur est-il le plus proche? De l'architecte ou de l'utilisateur? Il y a eu ? autant que le temps le permettait ou que les auteurs le souhaitent ?



un travail de médiation, de transmission, d'explication de l'architecture. Parfois, dans les contributions, un doute reste exprimé quant à la compréhension du projet. Certaines contributions n'incarnent pas exactement ce que l'architecte explique. Mais l'enthousiasme des auteurs à recevoir cette confiance s'est souvent traduit par des rencontres ou des projections étonnantes. Ils nous ont amenés à voir ce que nous n'avions pas encore vu, pas encore compris des projets; ce qui va souvent du côté d'une certaine synthèse entre la forme et son usage, sa destination.

L'entrelacement entre discours et image nous permet d'appréhender le paysage en Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB), les points de vue successifs créent un regard kaléidoscopique, qui réagence l'ensemble des préoccupations de l'architecture des trois dernières années sur notre territoire, idée d'ailleurs présente dans la couverture de Jochen Gerner. Les fragments des architectures récoltées dans Inventaires #2 forment la carte d'un territoire composite où se baladent des petits personnages. Iconiques, leurs phylactères sont le signe qu'ils nous parlent. Et, si l'on retourne le dessin, une autre carte-paysage apparaît.

Extrait de l'avant propos rédigé par Xavier Lelion et Anne Sophie Nottebaert

Publication

01/03/18

Auteur(s)

Xavier Lelion & Anne Sophie Nottebaert